

## C H A P I T R E L X I .

*Des Baumes de Saturne.*

**L**A facilité qu'il y a de dissoudre & d'incorporer sur le feu les chaux de plomb en poudre avec les huiles, & toutes sortes de matières grasses, doit faire juger qu'ayant dissous ces chaux dans des esprits corrosifs, & les ayant après réduites en sel, il est encore plus facile de les dissoudre dans toutes sortes de liqueurs, & de les employer dans la composition de toutes sortes de remèdes internes ou externes.

Les baumes de saturne ne sont pas les moindres remèdes qu'on en peut préparer; pour lesquels quelques-uns veulent qu'on mette dans une cornue de verre huit onces de sel de saturne; qu'on verse dessus deux fois autant pesant d'esprit éthéré de térébenthine, & que les ayant bien mêlés, on en fasse la distillation au sable par un feu gradué; qu'on en tire premièrement un esprit clair fort propre pour la guérison des gonorrhées virulantes, sur-tout si on y mêle un peu de camphre, & qu'on en tire après une huile qui sera le baume de saturne, fort propre pour mortifier & pour guérir les ulcères chancreux & malins.

D'autres veulent qu'on mette quatre onces de sel de saturne en poudre dans un matras avec le double de son poids d'esprit éthéré de térébenthine, & qu'ayant couvert le matras d'un petit vaisseau de rencontre parfaitement bien luté, on les fasse digérer au bain de sable sur un très-petit feu, les agitant de temps en temps, & qu'on continue la digestion jusqu'à ce que le sel de saturne soit à peu près dissous, & l'esprit bien coloré; puis qu'ayant déluté les vaisseaux, ajouté à cette teinture une once de camphre en poudre, reluté les vaisseaux, & continué la digestion, jusqu'à ce que le camphre soit dissous, on filtre ce baume au travers d'un peu de coton mis dans le fond d'un entonnoir, & qu'on le garde après dans une bouteille de verre double bien bouchée, comme un remède qui n'a pas son pareil pour la guérison de toutes sortes de plaies, de fistules & d'ulcères, de quelque nature qu'ils soient, en l'appliquant chaudement sur les parties qui en ont besoin.

Quelques-uns emploient la seconde ou la troisième huile distillée de la térébenthine, à la place de son esprit éthéré, afin que le baume ayant plus de consistance, soit en état de demeurer plus long-temps sur les parties. D'autres y emploient l'huile distillée de baies de genièvre, croyant qu'outre la vertu diurétique qu'il a, qui pourroit passer pour inutile en cette occasion, & les autres bonnes qualités qu'il a communes avec les huiles de térébenthine, il est encore plus balsamique & plus propre à résister à la malignité des plaies & des ulcères. Je laisse à part les teintures & les extractions qu'on peut faire du sel de saturne avec l'esprit de vin, ou d'autres menstrues, par le moyen desquels on peut, après de longues & répétées circulations & abstractions, obtenir enfin une huile fort odorante. Je ne veux pas non plus insérer ici des manières de tirer du mercure du plomb, croyant qu'on peut employer son temps plus utilement à d'autres opérations plus nécessaires.